

C.P.R. Nevertheless, it must have been a little bit like old home week helping to prepare Dr. Hall's Report. In fairness to Dr. Hall it must be said that he did not state or claim that Paterson, Cook Limited were independent actuaries. They are, but preferably actuaries associated with any railway should not have been retained by Dr. Hall for this report.

EXHIBIT 11
February 14, 1976

Dr. Noel A. Hall
Commissioner of Inquiry
into Railway Pension Plans
University of British Columbia
Vancouver, B.C. V6T 1W5

Re: Industrial Peace in the Railway Industry

Dear Doctor Hall:

After your report on Railway Pension Plans has been delivered to the Minister of Labour, and hopefully after appropriate action has been taken in respect to it, industrial peace in the railway industry will continue to be adversely affected.

So-called "compulsory unionism" has been willingly supported by the railway industry for twenty years. It is the life blood of the parasitic certified bargaining agents, all eighteen of whom support this undemocratic form of representation on the railways. The labour unions of former times (*more than twenty years ago*) have degenerated into job trusts. These job trusts are a modern development in our industrial society. They have reduced workers from their rightful position of free men to the status of industrial serfs. (*Labour bosses determine their wages, working conditions, dues payments and their pensions without reference to the workers. The Canada Labour Code authorizes such treatment. Workers have one right denied to serfs—they may resign. They are modern day serfs.*) This totalitarian type sickness will be the cause of continued industrial strife in the railway industry.

Only an Industrial Commission of Inquiry with wide terms of reference including rates of pay, working conditions, away-from-home living conditions and all phases of the bargaining representation of the employees, including the element of compulsion, all of which warrant intensive investigation, could result in the removal of the industrial cancer which has afflicted our modern society. The cancer is "compulsory unionism" which has resulted in the railway industry "union leaders" becoming labour bosses with proprietary rights to sell the services of the modern day industrial serfs who are their stock in trade.

Let us hope that the day is not too far distant when such a Commission of Inquiry will be appointed.

Respectfully submitted by
CANADIAN RAILWAYS EMPLOYEES PENSION
ASSOCIATION

J. Earl White
National President

du C.N. et du C.P. Cependant, elle a aidé M. Hall à rédiger son rapport. En toute justice, à l'égard de ce dernier, il faut dire qu'il n'a pas déclaré ou affirmé que *Paterson, Cook Limited* était une firme indépendante d'actuares. Elle l'est, mais M. Hall n'aurait pas dû pour ce rapport recourir à une firme d'actuares travaillant pour une compagnie de chemins de fer.

Pièce 11
Le 14 février 1976

M. Noel A. Hall
Commissaire chargé d'étudier les régimes
de pension des sociétés ferroviaires
Université de la Colombie-Britannique
Vancouver (C.-B.) V6T 1W5

Objet: La paix industrielle dans l'industrie des chemins de fer

Monsieur,

Après que votre rapport sur les régimes de pension des sociétés ferroviaires eut été transmis au ministre du Travail et, espérons-le, après qu'on eut pris les mesures nécessaires à cet égard, la paix industrielle au sein de l'industrie des chemins de fer continuera à être menacée.

L'industrie des chemins de fer appuie depuis vingt ans le prétendu «syndicalisme obligatoire». C'est la raison d'être même des dix-huit agents négociateurs parasitaires accrédités, qui tous appuient cette forme anti-démocratique de représentation dans le secteur des chemins de fer. Les anciens syndicats des travailleurs (d'il y a vingt ans) ont dégénéré en cartels d'emploi. Ces derniers sont une invention de notre société industrielle. Ils ont réduit les travailleurs, qui étaient des hommes libres, à la condition de serfs industriels. (Les patrons syndicaux déterminent leur salaire, leurs conditions de travail, les versements à effectuer et leur retraite sans tenir compte des travailleurs. Le Code canadien du travail permet ce traitement. Les travailleurs ont un droit que n'ont pas les serfs: ils peuvent quitter leur emploi. Ce sont les serfs des temps modernes). Cette maladie du genre totalitaire sera la cause de la lutte industrielle permanente dans l'industrie des chemins de fer.

Seule une commission industrielle d'enquête, chargée, entre autres, d'étudier les taux de paie, les conditions de travail, les conditions de vie dans l'éloignement, ainsi que toutes les étapes de la représentation des employés au cours des négociations, y compris la pression, raisons qui justifient la tenue d'une enquête approfondie, pourrait extirper le cancer industriel qui inflige notre société moderne. Le cancer c'est le «syndicalisme obligatoire» qui a transformé les «dirigeants syndicalistes» de l'industrie des chemins de fer en patrons du travail possédant des droits de propriété sur les serfs industriels des temps modernes qui constituent leur fonds de commerce.

Espérons que cette commission d'enquête sera nommée très bientôt.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le président national de l'Association canadienne
des employés pensionnés des chemins de fer,
J. Earl White